

Dur mais bon



A l'image de ce duel entre Dupont et Dia, les débats ont été acharnés entre la Berri et Cognac. - (Photos NR, Patrick Gaïda)

Berrichonne - Cognac (2) : 63-55 Contestés par d'excellents Charentais, les Castelroussins ont quand trouvé le moyen d'empocher la mise.

C'est les mains moites et le compas mal réglé que Castelroussins et Cognaçais ont débuté les hostilités hier soir. Mais une fois le concours de « air ball » terminé entre Gara et Niasse, les débats ont singulièrement gagné en qualité. Deux belles défenses, deux belles énergies et deux beaux jeux collectifs face à face, ça ne peut que donner du corps à un match de basket.

Et si la Berri, avec l'inattendu Monsoreau en scoreur, a pris le premier ascendant (9-2, 6^e), les Charentais, guidés par Pierrick Hardy, qui fut dans sa jeunesse l'excellent meneur du Poitiers Basket en N1, ne s'en laissent pas conter et tenaient la dragée haute aux Castelroussins à la fin du premier quart (13-13, 10^e).

Maîtres du " money time "

Les défenses avaient clairement pris le pas sur les attaques. Mais un super passage du jeune Mathéo Bambara creusait un premier sillon intéressant (20-15, 12^e), Niasse et Monsoreau confortant ensuite l'idée que c'était le bon chemin à prendre (24-17, 14^e). Mais ces Cognaçais étaient décidément coriaces et le festival longue distance d'Incrédule laissait le public dans le même état (26-28, 19^e). Finalement, les deux équipes regagnaient leur vestiaire dos à dos, la parité inscrite au tableau d'affichage (28-28, 20^e) traduisant bien l'équilibre de l'opposition sur le parquet.

Bref, la Berrichonne ne semblait pas sortie de l'auberge face à ces Charentais qui adorent varier les défenses. Là, dès la reprise, elle s'appliquait à trapper le porteur de balle sur la ligne médiane, avant de redescendre fissa en zone si ça ne marchait pas. Les Castelroussins étaient dans l'adaptation permanente, ce qui nuisait fatalement à leur rythme. Il fallait tout le métier et la vista de Tomaku pour maintenir le bateau à flots (41-41, 26^e).

A l'attaque du money time, il est bien sûr très loin d'être coulé (45-47, 30^e), mais il flotte comme cette impression que c'est Cognac qui navigue à sa guise. Martial Gotagni choisit alors bien son moment pour réussir ses deux premiers tirs primés du match. La Berri repasse devant d'une courte tête (51-50, 33^e), mais ce match est un chassé-croisé permanent et l'intenable Incrédule réplique grâce à son cinquième tir à trois points de la soirée (51-53, 34^e).

A cet instant fatidique de la rencontre, il est plus que jamais évident que la Berri va devoir se vider les tripes pour l'emporter. Heureusement pour elle, Julien Obouh Fegue fait un carnage au rebond offensif et récupère de précieuses munitions pour son équipe. Le problème est qu'elle n'en fait pas bon usage, plombée par sa maladresse de loin. Donc, quand Bambara et Monsoreau règlent la mire coup sur coup, ça fait un bien fou (58-55, 38^e). Trois lancers francs, un dernier effort défensif, et le tour était joué : la Berrichonne bouclait la phase aller par ce qu'elle sait faire de mieux, gagner dans son antre de Valère-Fourneau.